



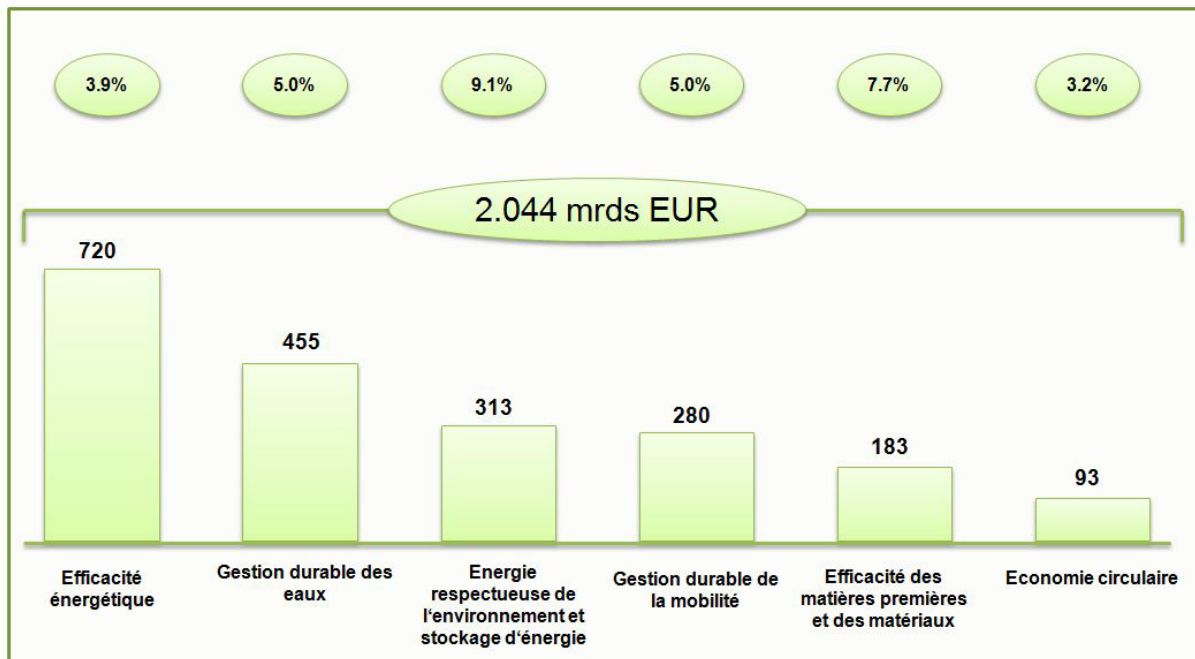
Fiche 2

le 27 février 2013

Cleantech: volume du marché global et développements possibles

Les perspectives de croissance des cleantech sont considérables, comme le montrent plusieurs études internationales. Par exemple, l'étude réalisée par la société Roland Berger Strategy Consultants, citée dans l'atlas des technologies environnementales pour l'Allemagne (BMU, 2012), situe le volume de marché actuel des cleantech aux alentours de 2044 milliards d'euros et s'attend à des taux de croissance de 3 à 9% par an jusqu'en 2025 dans les différents secteurs des cleantech (voir figure ci-dessous).

Volume du marché global et pronostics de croissance 2011-25 pour les secteurs cleantech



Source: Ministère fédéral de l'environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMU, 2012), Allemagne.

C'est dans les domaines de la gestion des déchets et de l'utilisation efficace des ressources que les entreprises suisses ont réalisé la majeure partie de leurs exportations entre 2000 et

2007 (Fraunhofer ISI 2011). Comme le démontrent les exemples suivants, il subsiste un potentiel de création de valeur inexploité dans ces domaines.

Recyclage des matières premières, économie circulaire

Le recyclage permet de créer de la valeur ajoutée à partir des déchets, par l'extraction de matières secondaires destinées à la production. En recyclant les matières premières, de nombreuses entreprises suisses contribuent à améliorer la sécurité d'approvisionnement de l'économie. Le phosphore, par exemple, essentiel pour l'agriculture mais disponible en quantités limitées, peut être récupéré dans les boues d'épuration. On peut aussi récupérer des métaux comme le fer ou le zinc dans les résidus d'incinération des déchets ménagers ou industriels, et les réutiliser pour la production d'acier ou de batteries. Chaque tonne de déchets contient environ 30 kilos de métaux comme du fer, du cuivre, du zinc ou de l'or, par exemple.

Utilisation rationnelle des matériaux dans le secteur du bâtiment

Dans le domaine du bâtiment, il est possible de remplacer les matériaux usuels comme le béton ou le polystyrène par des matériaux renouvelables, moins nuisibles pour l'environnement. De nouveaux matériaux à base de fibres naturelles peuvent ainsi profiter de marchés en croissance. La ressource indigène qu'est le bois, matériau aussi avantageux que robuste et durable, acquiert ainsi une importance toujours plus grande dans le secteur de la construction. Le tissu bâti est notre plus abondante source de matières premières. Les bâtiments et les ouvrages de génie civil recèlent quelque 2,3 milliards de tonnes de matériaux comme du béton, de la maçonnerie, des matériaux de démolition des routes, du bois et des métaux. Panser dans ce stock permet d'économiser des matières premières et de diminuer la dépendance du secteur du bâtiment à l'égard des matières premières primaires.